QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 151

VENDREDI 2 JUIN 1944

LE RÉVEIL DU NORD

106, rue de Paris, Lille. — Téléphones 671.56 671.57, 671.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

42, boul. Haussmann, PARIS (9e).

La cathédrale de Rouen est la proie des flammes

LE CÉLÈBRE HOTEL DE LA MONNAIE EST ÉGALEMENT RAVAGÉ PAR L'INCENDIE

Rouen, 2. — Malgré les efforts acharnés des pompiers de Rouen et des autres localités venus en renfort, les incendies de la ville n'étaient pas encore tous éteints hier après-midi.

Hier soir, une bombe à retardement a éclaté rue Crampon, projetant à plusieurs centaines de mètres des débris enflammés. La nef principale de la cathédrale a été atteinte et a pris feu. L'incendie a pris rapidement une grande proportion. Le feu se propagea dans les charpentes de l'édifice. Les cloches, le gros bourdon, la célèbre Jeanne d'Arc, ont fondu. La cathédrale fut transformée en un immense brasier.

Durant de longues heures de nombreux habitants de Rouen ont participé avec les pompiers et des soldats allemands, aux travaux de sauvetage, essayant de sauver les trésors de la cathédrale. De plus l'incendie se propageant, a gagné le palais épiscopal qui, ce matin, était encore ravagé par le fléau, de même que le célèbre Hôtel de la Monnaie. D'autres foyers d'incendie ont été allumés en ville.

La nef de l'église St-Vincent, à LYON, qui, atteinte par plusieurs bombes, n'est plus qu'un monceau de ruines. (Ph. Sipho).

135 PERSONNES ONT PÉRI dans les caves d'un hôtel

Paris, 1er. — A Rouen, parmi les 200 victimes du raid de mardi, 135 ont trouvé la mort asphyxiés ou noyés dans les caves d'un hôtel directement atteint par les projectiles.

L'attaque du lendemain a été moins meurtrière : le chiffre des victimes ne dépasserait pas 180 morts.

CAMBRAI A ÉTÉ BOMBARDÉ 13 FOIS

Lille, 1er. — Depuis un mois, la ville de Cambrai a subi 13 bombardements qui ont fait 250 tués et 8.000 sinistrés.

Plus de deux mille quatre cents immeubles sont détruits ou inhabitables.

Les bombardements dans le Cambrésis

Mardi après-midi, au cours du bombardement d'une localité du Pas-de-Calais, limitrophe du Cambrésis, une bombe est tombée à Raillencourt, causant des dégâts à plusieurs immeubles.

UNE ATTAQUE DANS L'AISNE a fait de nombreuses victimes

Paris, 2. — Une localité du département de l'Aisne a été bombardée hier par l'aviation américaine. Il y a déjà de nombreuses victimes. Les dégâts matériels sont considérables.

ENCORE UN RAID SUR LA SEINE-ET-OISE

Paris, 1er. — En Seine-et-Oise, plusieurs localités ont été bombardées cette nuit ; on déplore 40 victimes dans la commune la plus éprouvée. Une vingtaine de blessés sont en traitement à l'Hôpital de Versailles. Dans une autre localité, 24 personnes sont bloquées dans une tranchée-abri ; les travaux de secours sont menés avec célérité pour les dégager.

Parmi les édifices atteints figurent l'église, les écoles, la mairie et un groupe d'H.B.M.

BOMBARDEMENT DE DEUX LOCALITÉS DE LA RÉGION COTIÈRE

Paris, 2. — Deux localités de la région côtière du Nord-Ouest de la France ont été attaquées la nuit dernière. 16 cadavres ont été retirés des décombres parmi lesquels tous les membres d'une famille composée du père, de la mère et des 3 enfants.

Les obsèques des victimes d'Angers

Angers, 1er. — Hier ont eu lieu, en l'église Saint-Serge, en présence du Préfet Régional, M. Donati, des autorités régionales et départementales et de Mgr Costes, évêque d'Angers, les obsèques de 96 victimes du raid terroriste anglo-américain sur la ville.

Au cours d'une brève allocution, Mgr Costes a vigoureusement flétri la barbarie de ces bombardements qu'aucune considération stratégique ne saurait excuser ou justifier.

De nouveaux corps retirés des décombres portent à 150 le nombre des victimes de l'agression anglo-américaine.

30 morts et 60 blessés dans une ville d'Eure-et-Loir

Paris, 2. — Dans la ville d'Eure-et-Loire bombardée avant hier on compte déjà 30 morts et 60 blessés. Il y a de nombreux sans abris. 150 maisons ont été détruites.

UN CONVOI MITRAILLÉ PRÈS DE LIMOGES

Paris, 1er. — Entre Limoges et Saint-Sulpice, un convoi de marchandises-voyageurs a été mitraillé.

VIOLENT BOMBARDEMENT DE SAUMUR

Paris, 1er. — Aux premières heures de la matinée, la ville de Saumur a subi une violente attaque terroriste.

LES MINEURS SAUVETEURS SE SONT DISTINGUÉS A LYON

Paris, 1er. — A Lyon, parmi les sauveteurs qui se dépensent sans compter au milieu des ruines, il convient de mentionner spécialement les 250 mineurs stéphanois venus spécialement à Lyon pour aider aux travaux de secours.

241 MORTS A NIMES

Paris 1er. — Les obsèques de 19 victimes du dernier bombardement de Nîmes ont eu lieu aujourd'hui ; parmi elles on compte trois gardiens de la paix, quatre membres de la D. P. et un sapeur-pompier.

Hier soir, le bilan de ce raid sur Nîmes était de 241 morts.

La ville hollandaise de Roosendaal sous les bombes

La Haye, 1er. — Hier, sur le midi, des avions anglo-américains ont jeté des bombes sur des quartiers habités de la ville de Roosendaal. Jusqu'ici 63 tués, 65 blessés graves et plus de 100 blessés légers, tous de nationalité néerlandaise, et parmi lesquels se trouvent des femmes et des enfants, ont été retirés des décombres. On peut s'attendre à un nombre encore plus élevé de victimes.

Hier et avant-hier, des avions volant en rase-motte ont mitraillé des trains en marche.

Les pertes subies par la population civile néerlandaise au cours de ces attaques, se montent jusqu'ici à 28 morts, une cinquantaine de blessés graves et une soixantaine de blessés légers.

La Milice Française est la dernière carte de la Révolution Nationale.

« L'HEURE DE LA DÉCISION FINALE VA SONNER » déclare M. Shigemitsu, en parlant de la guerre

Tokio, 1er. — Au cours d'une manifestation organisée dans les locaux de l'Institut culturel nippo-allemand, à laquelle assistaient l'ambassadeur du Reich, M. von Stahmer, le marquis S. Inoye, le président du Bureau d'informations, M. Fiui Amaute, le ministre des Affaires étrangères, M. Shigemitsu, celui-ci a déclaré qu'on était arrivé à un point de la guerre où l'Amérique et l'Angleterre envisagent une invasion et font en Asie Orientale les plus gros efforts pour tenter de reconquérir les territoires perdus, tant à l'Ouest qu'à l'Est, a dit le ministre. L'heure de la décision finale va sonner. C'est pourquoi l'Allemagne et le Japon doivent, plus que jamais, rester étroitement alliés et lutter en commun jusqu'à la victoire finale.

LEMAIGRE-DUBREUIL s'est enfui d'Alger

Alger, 2 — Le financier Lemaigre-Dubreuil s'est enfui d'Alger à bord d'une embarcation pour éviter son arrestation qui avait été ordonnée par l'ex-général De Gaulle et les communistes.

Une note lettone à la Croix-Rouge internationale

Riga, 1er. — A la fin du mois d'avril de cette année, on a découvert près de Riga, au lac Jaegel, un charnier dans lequel on a retrouvé parmi les cadavres des victimes faites en Lettonie par les bolchevistes, ceux des généraux lettons Karlis Goppers et Karlis Prauls.

Le président du Secours National letton et ancien président de la Croix-Rouge lettone a envoyé, à ce sujet, une note à la Croix Internationale de Genève, dans laquelle il dépeint les traitements inhumains infligés, en 1940-1941, aux dirigeants de la Croix-Rouge lettone par les bolchevistes.

Il ressort de ce message que parmi les dizaines de milliers de Lettons qui ont été déportés en 1940-41, en Union Soviétique, se trouvaient les membres suivants de la Croix-Rouge lettone : le général Brambats, l'avocat Prieniecks, le pasteur P. Gailitis, le directeur adjoint E. Janson et l'avocat Er. Zilbers. Les généraux Karlis Goppers et Karlis Prauls avaient déjà été arrêtés au début de l'automne 1940 par la Guépéou.

Jusqu'ici on ignorait tout de leur sort. On vient maintenant de trouver leurs cadavres dont l'identification ne laisse subsister aucun doute. Ils ont été assassinés par le classique coup de revolver dans la nuque.

Les gouverneurs Dewey et Bricker poseront leur candidature à la présidence des U. S. A.

Genève, 1er. — On mande de Londres que la Conférence annuelle des quarante-huit gouverneurs des E.-U. se tient actuellement en Pensylvanie et que, aux dires des correspondants de presse anglais il est d'ores et déjà établi que les gouverneurs Dewey et Bricker poseront leur candidature à la Maison Blanche. D'autre part, M. Dewey a démenti catégoriquement que M. Herbert Hoover poserait en candidature aux prochaines élections présidentielles.

Ce démenti, déclare le « Daily Telegraph » trouve son origine dans la crainte qu'éprouve Dewey que de trop grandes accointances avec M. Hoover qui est « vieux système », puissent éventuellement nuire en ce défavoir lors des élections. M. Dewey a également prononcé un discours résolument isolationiste tout en déclarant cependant que, cette fois, les E-U ne devraient plus se contenter du rôle de simple spectateur.

Son concurrent, Bricker, précise encore le « Daily Telegraph », a également prononcé un discours sur la politique extérieure.

Il s'est prononcé contre l'alliance militaire préconisée par Dewey et s'est déclaré partisan de la création d'une espèce de Société des Nations dans laquelle les E.-U. garderaient leur entière liberté d'action. Il s'est en outre prononcé contre Roosevelt et Dewey. A noter, d'autre part, que Dewey n'a attaqué ni Roosevelt ni Bricker.

Le « Sunday Times » déclare de son côté que la candidature de Dewey ne semble pas emporter l'enthousiasme des électeurs et que de plus elle sera même combattue par M. Willkie.

M. BAGRIANOF, PRÉSIDENT DU CONSEIL BULGARE

Paris, 2. — On apprend que c'est M. Bagrianof qui devient président du Conseil bulgare.

COMMENT les Anglo-Américains veulent organiser la paix

Stockholm, 1er. — Selon une dépêche d'« Associated Press », « le projet américain relatif à la création d'un « organisme pour le maintien de la paix après la guerre » comporte cinqx articles, à savoir :

1) Création d'un conseil des « Nations Unies » formé par l'Union Soviétique, l'Angleterre, la Chine et les Etats-Unis. En feront également partie, pendant une période déterminée, trois ou quatre petites nations à désigner par voie de roulement.

2) L'assemblée sera composée des « trois nations unies », tous les autres pays pourront éventuellement s'y faire représenter. Dans cette assemblée, les petits nations auront le même droit de vote et la même souveraineté que les grandes puissances.

3) Les forces de police seront recrutées, en premier lieu parmi les forces armées des quatre grands pays. Ces unités conserveront leur « identité séparée » Il ne serait fait appel à leur concours qu'en conformité des décisions prises par l'assemblée.

4) Institution d'un tribunal mondial chargé de régler toutes les questions légales surgies au sein des pays. Il jouira de l'appui moral et militaire des « nations unies ».

5) Création d'une instance arbitrale qui tranchera les incidents dépassant la compétence juridique des tribunaux ordinaires.

Commentaires berlinois

Berlin, 1er. — Dans un article intitulé « L'organisation de la Paix », le « Voelkischer Beobachter » s'occupant des plans politiques des Alliés constate que Roosevelt qui, jusqu'ici a justifié la participation des Etats-Unis au conflit en faisant valoir que la lutte vise à supprimer la guerre, vient de reconnaître à une conférence de presse qu'il n'existe aucun remède général et efficace pour empêcher des hostilités.

« La réalité écrit le journal, donne à la situation un aspect bien différent : l'Europe et l'Asie Orientale sont résolues à vivre selon leurs propres lois et à exercer comme grands espaces, leur mandat prometteur de paix que les messagers de la troisième guerre mondiale ne peuvent ni ne veulent maîtriser leur but était de dominer le monde. Il ne peut y avoir de paix que si des grands espaces organisés s'en font le champion et en assurent la sécurité. Une véritable organisme de la paix présuppose donc la victoire des puissances du pacte tripartite qui met un frein à l'espoir de domination sans bornes d'internationalismes, provocateurs de guerre et étouffe les foyers de peste. »

Les plans rageurs que l'ennemi prétend élaborer, déclare de son côté la « Deutsche Allgemeine Zeitung » portent en eux les semences de nouveaux conflits. L'extravagant traité de Versailles n'est qu'un reflet de ce qu'on promet maintenant : la bolchevisation de l'Europe ainsi que l'exploitation capitaliste et l'asservissement de l'Asie tout entière.

L'impression en Angleterre

Stockholm, 1er. — L'initiative prise par le ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis, M. Cordell Hull, en vue de constituer un organisme mondial destiné à assurer la paix a, selon le « Svenska Dagbladet » été favorablement accueillie par la presse britannique.

L'information ajoute que, d'autre part, une certaine désillusion s'est fait jour en Grande Bretagne, du fait que la déclaration de M. Hull ne fournit aucune précision sur les moyens devant permettre la réalisation de cette tâche.

L'idée avait prévalu à Londres, surtout après les discours de MM. Churchill et Eden, que les travaux préparatoires adéquats avaient été poussés beaucoup plus avant. Au lieu de cela, on a été forcé de constater que tout était encore excessivement obscur.

Les Soviets veulent s'installer sur l'Elbe

Berne, 1er. — Le correspondant lisbonien des « Basler Nachrichten » déclare que les pourparlers menés par M. Stettinius à Londres ont également eu pour objet des problèmes d'après guerre. On rapporte des Etats-Unis qu'au cours de ces entretiens on s'est évertué à concilier les points de vue des Alliés au sujet du traitement à infliger à l'Allemagne dans l'éventualité d'une victoire alliée.

Selon le « Daily Worker », c'est l'opinion soviétique qui semble l'avoir emporté sur les autres. La zone d'occupation soviétique, qui à l'origine aurait dû s'étendre jusqu'à l'Oder aurait été avancée plus à l'Ouest jusqu'à l'Elbe. Des villes comme Hambourg, Magdebourg, Dresde se situeraient sur la ligne de démarcation entre les territoires à occuper par les armées anglo-américaines d'une part et par ceux à occuper par l'Union Soviétique d'autre part.

DEMAIN commencera la publication de notre nouveau roman

LA DOUBLE IMAGE

par JOCELYNE

La Loterie Nationale

TIRAGE DE LA 19e TRANCHE

Le numéro 113.445 gagne

6 MILLIONS DANS LA SERIE A ET 2 MILLIONS DANS LA SERIE B

Dern. chiff. du billet	Numéro gagnant se terminant par	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	2.541	5.000	20.000
2	2	200	200
	72	400	400
	80.882	30.000	100.000
	875.802	100.000	300.000
3	92.853	30.000	100.000
	153.443	300.000	400.000
4	20.014	30.000	100.000
	030.004	500.000	500.000
	206.014	3.000.000	1.000.000
5	05	400	400
	55	400	400
	85	400	400
	1.015	20.000	50.000
	62.535	30.000	100.000
	35.775	50.000	200.000
	142.535	300.000	400.000
	160.215	300.000	400.000
	113.445	6.000.000	2.000.000
6	730	1.000	2.000
	3.466	5.000	20.000
	41.506	30.000	100.000
	44.470	30.000	100.000
7	77	400	400
	07	400	400
	13.067	30.000	100.000
8	21.408	30.000	100.000
	130.028	100.000	300.000
9	489	1.000	2.000
	42.099	30.000	100.000
0	80	400	400
	40	400	400
	20	400	400
	30	400	400
	54.790	30.000	100.000
	41.290	50.000	200.000
	238.020	100.000	300.000
	218.790	1.000.000	700.000

(Sous réserve pour toute erreur de transmission).

ARRIVÉE DE PRISONNIERS A COMPIÈGNE

Paris, 2. — A Compiègne, est arrivé hier un convoi composé de 83 hommes et de 5 officiers rapatriés. Ils devaient partir en direction de Paris dès la fin des opérations de triage.

DURANT LE MOIS DE MAI L'AVIATION ET LA MARINE DU REICH ont coulé 24 bateaux (131.700 tonnes), ainsi que 17 destroyers et navires d'escorte

Une violente bataille se déroule au sud de Rome

LES TROUPES ALLEMANDES ONT CONTINUÉ LEUR POUSSÉE DANS LE SECTEUR NORD DE JASSY

Quartier Général du Führer, 1er. — Le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

Également pendant la journée d'hier, l'ennemi a poursuivi ses attaques massives, surtout contre nos positions aux contreforts sud des monts Albains et dans le secteur de Frosinone.

A l'ouest de Velletri, nos troupes ont repoussé, au cours de combats opiniâtres, toutes les attaques appuyées par de puissantes formations de blindés. Au cours de ces opérations, 23 tanks ennemis ont été anéantis.

A l'est de Velletri, de durs combats sont en cours avec des forces ennemies qui ont pénétré dans nos positions.

Un régiment de parachutistes d'assaut placé sous le commandement du major Timm s'est particulièrement distingué dans ce secteur.

Aux abords et à l'ouest de Frosinone, de fortes attaques ennemies qui se sont poursuivies pendant toute la journée ont échoué. Des avions de bataille à court rayon d'action ont attaqué, avec un excellent résultat, la ville d'Aprilia ainsi que des batteries et des colonnes ennemies opérant dans ce secteur.

Sur le front de l'Est, nos troupes ont continué leur poussée dans le secteur nord de Jassy, en présence d'une résistance acharnée et de violentes contre-attaques des soviets. Au cours de durs combats, 37 chars ennemis ont été détruits avec le concours de formations d'avions de combat et d'avions d'assaut, des chasseurs, des avions de bataille et des appareils de reconnaissance à court rayon d'action ont descendu au-dessous de ce secteur 87 avions soviétiques.

Également aux abords des Carpathes et dans le secteur au sud-est de Brody, des opérations offensives germano-hongroises d'importance locale se sont développées avec succès en dépit d'une forte résistance ennemie.

La Luftwaffe a attaqué de jour et de nuit le trafic ferroviaire soviétique. Les effets de ces opérations ont été observés. De nombreuses installations de chemin de fer ont été détruites, deux trains composés de wagons citernes ont subi le même sort. Au cours d'une entreprise exécutée par des troupes de choc, à travers le lac Pskov, plusieurs nids de résistance soviétiques ont été détruits sur la rive nord.

Des formations de bombardiers nord américains ont jeté des bombes sur plusieurs localités de l'ouest et du sud-ouest de l'Allemagne.

Il y a des dégâts aux habitations et des pertes parmi la population, surtout à Osnabrück et Hamm. Trente appareils ennemis ont été abattus au-dessus du Reich et des territoires occupés de l'ouest.

Une formation de bombardiers nord américains a survolé la Roumanie et a causé des dégâts ainsi que des pertes parmi la population dans le secteur de Ploesti. Des forces de protection antiaériennes germano-roumaines ont détruit 28 appareils ennemis.

La nuit dernière, des avions de combat allemands du type rapide ont attaqué des objectifs isolés dans le sud de l'Angleterre.

Pendant le mois de mai, la Luftwaffe et la marine de guerre ont coulé 24 cargos et navires de transport dépassant 131.700 tonnes de la flotte de ravitaillement anglo-américaine, 23 autres unités de 169.000 tonnes ont été endommagées. En outre, 17 contre-torpilleurs et navires d'escorte, deux sous-marins, 5 vedettes rapides et trois navires de protection ont été envoyés par le fond. Un torpilleur, de nombreuses vedettes rapides et autres unités ont été endommagées.

« CETTE GUERRE ÉTAIT-ELLE INÉVITABLE ? »

UN ARTICLE DU DOCTEUR GOEBBELS

Berlin 1er. — « Cette guerre était-elle inévitable ? » Tel est le titre que le Dr Goebbels donne à son article paru dans l'Hebdomadaire « Das Reich » Le ministre fait observer que les ennemis de l'Allemagne mettent tout en œuvre pour abattre définitivement le Reich dans cette guerre.

A cet effet ils ont mis sur pied une puissance matérielle et militaire contre laquelle l'Allemagne ne peut se défendre qu'en portant ses efforts jusqu'à l'extrême limite.

« Nos ennemis prétendent aujourd'hui qu'ils y ont été contraints par nous. C'est là contredire les faits eux-mêmes, car c'est le contraire qui est vrai. Les préparatifs militaires qu'ils ont faits des années déjà avant l'éclosion du conflit prouvent clairement qu'ils préméditent cette guerre depuis longtemps et qu'ils n'ont attendu que le moment favorable pour mettre leur projet à exécution. Chaque fois que le Reich était sur le point de surmonter son insuffisance interne et de reprendre dans le monde la place qui lui revenait en raison de sa force, de sa population de son prestige et de ses mérites, ses adversaires traditionnels ont eu recours aux armes pour étouffer dans l'œuf ses bonnes intentions.

« Nos ennemis font injure à la vérité en déclarant aujourd'hui que cette guerre était évitable si nous avions adopté une attitude raisonnable. Par attitude raisonnable ils entendent, en l'occurrence, notre complète soumission à l'égard de leurs projets de destruction. Mais même en ce faisant nous n'aurions pu rien obtenir.

« Il ne faut pas croire qu'il nous aurait été possible d'assouvir, par une attitude condescendante, l'esprit de vengeance et de destruction de nos ennemis. Leur appareil militaire a été uniquement constitué pour se retourner contre nous. Leurs plans élaborés à longue échéance visaient à épuiser à tel point nos propres possibilités militaires avant la guerre que la guerre même qu'ils voulaient provoquer à tout prix serait été pour eux une entreprise relativement facile. Naturellement ils ne veulent pas la guerre pour la guerre, mais comme moyen pour atteindre leur but.

« Roosevelt voulait la guerre »

Ce but est la destruction du Reich. Le Dr Goebbels rappelle ensuite les phrases avec lesquelles Roosevelt excita son peuple à entrer dans la guerre européenne, aux promesses solennelles faites par le président avant sa dernière réélection de ne vouloir envoyer aucun soldat américain sur un théâtre d'opérations extra-américain. Le Dr Goebbels souligne également le fait que le même Roosevelt, après sa réélection, appela la guerre de tous ses vœux jusqu'à ce que finalement son pays y soit précipité. Sous le prétexte hypocrite que nous projetions une attaque contre l'hémisphère Occidental, attaque qui, tout le monde en conviendra, était difficilement réalisable eu point de vue technique, il a préparé lui-même pendant des années l'assaut contre notre Continent pour le mettre à présent pratiquement en réalisation. Comment dans ces conditions nous était-il possible d'éviter le choc des armes ? Roosevelt voulait en guerre et il l'a eue.

Ceci vaut également pour l'Union Soviétique, sans parler de l'Angleterre. Depuis 1917, le bolchevisme vise à conquérir l'Europe par les armes. Lorsque nous nous sommes avancés dans ce guêpier nous avons pu nous rendre compte des vastes préparatifs qu'il avait faits dans ce but dès avant la guerre.

Les buts poursuivis

On peut déceler l'origine et la cause de la guerre, continue le ministre en examinant les buts poursuivis de part et d'autre. Avons-nous jamais prétendu que nous voulions exterminer les peuples qui nous font la guerre, détruire leur industrie et leurs communications et les réduire à un esclavage moderne ? Pour nos ennemis cependant c'est là le chose le plus évidente du monde.

Nous n'avions pas le choix, ou bien résister à un moment où cela en valait encore la peine, ou bien le tenter trop tard sans aucune chance de succès et avec des moyens inefficaces. L'ennemi n'attaque pas le parti ni la Wehmacht, ni l'industrie, ni l'Etat : ce n'est que le peuple qu'il vise. Chaque Allemand constitue pour lui un objectif : il n'en veut pas à notre argent ou à notre vie, mais exclusivement à cette dernière. Les Allemands doivent être exterminés à tel point qu'il est impossible à notre peuple de surmonter ensuite sa faiblesse. Nous vivons à une époque qui ne connaît pas la mort qui parle beaucoup d'humanité et de civilisation, mais ne fait usage, de ces principes, que comme d'une enseigne derrière laquelle se cache chez nos ennemis une véritable haine de l'humanité. Si ces forces destructrices qui se ruent en ce moment contre la société humaine atteignent leur but, la perte de notre vie individuelle ne serait que le moindre des maux. Nous combattons parce qu'il n'y a pas d'autre possibilité pour nous de la conserver.

« La lutte sera dure dans les mois qui viendront »

Nous n'avons pas voulu cette guerre constate le ministre pour terminer, nos ennemis nous y ont contraint, dans l'intention de nous détruire. Il ne peut être injuste de se défendre contre eux par tous les moyens. Après cette lutte terrible, nous regarderons la souffrance et la misère qui règnent autour de nous et remarquerons soudain que de la rage de la destruction est née une nouvelle ère. La lutte sera dure dans les mois qui viendront, mais aucune tornade ne pourra nous ébranler, aucun danger nous effrayer.

Le général STUDENT passe en revue ses parachutistes sur le front de l'Est. (Ph. Graphopresse).

1.839 avions alliés abattus durant le mois de mai

Berlin, 1er. — La presse berlinoise commente aujourd'hui le bilan de la guerre aérienne pendant le mois de mai, d'après lequel les forces anti-aériennes ont abattu au-dessus du Reich, des territoires occupés de l'Ouest, des Balkans et de l'Italie 1.839 appareils anglo-américains dont 1.026 bombardiers quadrimoteurs.

Les journaux font remarquer que ces chiffres sont une preuve convaincante, que malgré la terreur aérienne ennemie toujours plus intense, la défense allemande est devenue puissante.

CENT BLESSÉS dans un tamponnement de trains près de Paris

Versailles, 1er. — A 7 h. 15, ce matin, le train 701 arrête à la cabine 1 à Ermont a été tamponné par le train 705 qui le suivait. Ces deux trains venaient de Paris, ce dirigeant sur Valmondois. On compte cent blessés, dont quatre graves.

MORT DU GÉNÉRAL MARIAUX

Paris, 1er. — On annonce la mort du général Mariaux, gouverneur de l'Institut National des Invalides, décédé à l'Hôtel des Invalides à l'âge de 80 ans.

PRIX LITTÉRAIRES

Paris, 2 — L'Académie française a attribué ses prix littéraires.

Le grand prix du roman est décerné à M. Pierre Lagarde pour « Velmouti ».

Les cinq prix Dupont sont attribués respectivement à MM. Gabriel Royart, Hoquette, Martin Chauffier et Delassus, pour l'ensemble de leur œuvre. M. Raoul Gontier reçoit le prix du sport littéraire.

L'Académie a attribué un prix exceptionnel à M. Jean Vignon, président de la Société des Gens de Lettres, et une médaille en témoignage de la plus haute estime a été attribuée à Mme Noël Roger, écrivain suisse.

Le voyage à Londres de de Gaulle aura-t-il lieu ?

Tanger, 1er. — Le voyage de l'ex-général De Gaulle à Londres qui avait été présenté au début comme un succès politique, prend au contraire, à l'heure actuelle, l'aspect d'une défaite.

M. Philip, Commissaire d'Etat du Comité dissident, a traduit l'opinion générale en déclarant qu'il n'y a aucune utilité à ce que De Gaulle aille à Londres si c'est simplement pour y prendre le thé.

PRÉSAGES

Une stupéfiante nouvelle est transmise par Stockholm.

Badoglio se prépare, annonce l'« Evening News », à signer un accord avec le gouvernement britannique, aux termes duquel tous les prisonniers de guerre italiens des camps de Grande-Bretagne seraient obligés de participer à l'éventuelle invasion sur le front de l'Ouest, en tant que travailleurs militaires. Ils seraient revêtus d'un uniforme « portant sur la patte d'épaule » les couleurs italiennes « et seraient employés immédiatement à l'arrière du front à construire des installations portuaires et des ponts ».

L'affaire est sérieuse et le journal précise que sir Jame Grigg, ministre de la guerre britannique, fera une déclaration à ce sujet devant la Chambre basse.

Ces prisonniers « libérés » portant un uniforme avec un signe distinctif, seraient en réalité des troupes du Génie... des mercenaires « forcés » sous la menace de peines sévères, la mort probablement...

Le fait est extrêmement grave car il créerait un précédent que les Juifs anglais ne manqueraient pas d'exploiter.

Les droits et les devoirs des prisonniers de guerre sont définis par des conventions internationales que tous les Etats — l'U.R.S.S. exceptée — ont généralement respectés.

L'accord Badoglio serait en contradiction formelle avec ces conventions.

Que cette transformation s'accomplisse et soit admise, il suffira qu'un belligérant crée un gouvernement fantôme concurrent du gouvernement légal de son adversaire, et passe un accord avec lui, pour transformer les prisonniers de guerre en combattants armés contre leur pays.

Car, ne soyons pas dupes : ces travailleurs en uniforme seront armés, car ils devront éventuellement repousser des coups de main prévisibles surtout dans la guerre moderne, qui emploie des troupes parachutées.

Point n'était nécessaire de jeter un vacarme de tous les diables, pour des ouvriers requis travaillant bien loin à l'arrière du front à la préservation de leur territoire, pour user ensuite d'un stratagème grâce auquel des prisonniers de guerre seront transformés en membres auxiliaires de l'armée combattante.

Bien entendu, l'Angleterre ne fera aucune publicité autour de cette « suppression » d'une convention international, car il coule de source que l'accord envisagé n'est pas une proposition spontanée du maréchal félon.

Personne ne doute dans les pays neutres que la Grande-Bretagne a fait pression sur Badoglio pour arriver à ce résultat.

Il y a 360.000 italiens prisonniers de guerre des alliés. Tous ne sont pas en Angleterre. Ceux qui furent capturés en Afrique orientale italienne ont été envoyés aux Indes. L'accord Badoglio prévoit qu'ils seront employés sur le front Indo-Birman où ils renforceront les troupes de Tchoung King opérant dans la brousse...

Les Alliés continuent à se moquer éperdument du droit des gens et des conventions consenties par eux. Le massacre des populations civiles dans le but de démoraliser l'adversaire était une innovation due au sadisme criminel des Juifs.

L'accord envisagé est un nouveau coup de pioche porté aux conventions dictées par un souci d'humanité.

Ceci est d'un terrifiant présage pour ce que adviendrait dans le cas d'une victoire anglaise.

A. LECLERCQ.